



West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain



**Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.
If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

**Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.
Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante
(2) pour économiser du papier.

Moussa Segha Diop, IRD, Dakar, kindly draw my attention to some earlier observations in the breeding period. For their valuable comments on an earlier version of this note, and for their making some of the cited publications available, we thank Joost Brouwer, Bob Dowsett and Peter L. Meininger, Gerard J. Morel and Emil K. Urban.

References

- BARLOW, C., T. WACHER & DISLEY, T. (1997) *A Field Guide to Birds of The Gambia and Senegal*. Pica Press, Mountfield.
- BROWN, L.H., URBAN, E.K. & NEWMAN, K. (eds) (1982) *The Birds of Africa*, vol. 1. Academic Press, London.
- CHAPMAN, E.A. (1969) Gambian observations, winter 1946–47. *Bull. Brit. Orn. Club* 89: 96.
- GORE, M.E.J. (1990) *Birds of the Gambia*. Checklist no. 3 (2nd ed.), British Ornithologists' Union, Tring.
- HANCOCK, J.A., KUSHLAN, J.A. & KAHL, M.P. (1992) *Storks, Ibises and Spoonbills of the World*. Academic Press, London.
- JENSEN, J.V. & KIRKEBY, J. (1980) *The Birds of The Gambia*. Hostrup Film-Grafik, Århus.
- MOREL, G.J. (1972) *Liste Commentée des Oiseaux du Sénégal et de la Gambie*. ORSTOM, Dakar.
- MOREL, G. & MOREL, M.-Y. (1990) *Les Oiseaux de Sénagambie*. ORSTOM, Paris.
- DOWSETT, R.J. & FORBES-WATSON, A.D. (1993) *Checklist of Birds of the Afrotropical and Malagasy Regions*. Tauraco Press, Liège.
- SAUVAGE, A. & RODWELL, S.P. (1998) Notable observations of birds in Senegal (excluding Parc National des Oiseaux du Djoudj), 1984–1994. *Malimbus* 20: 75–122.
- SKEAD, C.J. (1951) A study of the Hadedah Ibis *Hagedashia h. hagedash*. *Ibis* 93: 360–382.

Received 1 September 2000

Revised 23 December 2000

Wim C. Mullié & Geny Mullié-Mbézellé

P.O.Box 3300, Dakar, Senegal

e-mail: mullie@metissacana.sn

Précisions sur la répartition de la Tourterelle de l'Adamaoua *Streptopelia hypopyrrha* au nord Cameroun

Au Cameroun, la Tourterelle de l'Adamaoua est décrite comme une espèce très localisée; elle est décrite presque uniquement dans les régions de Ngaoundéré, du plateau de l'Adamaoua, et dans certains secteurs de la vallée de la Bénoué et de Garoua, sans autres précisions pour l'ensemble des provinces du Nord et de l'Adamaoua. (Louette 1981, Urban *et al.* 1986). Cependant, on peut l'observer plus fréquemment et sur une aire plus large que ce qui est indiqué jusqu'à présent. J'apporte ici quelques précisions sur son comportement, notamment sur sa

reproduction qui n'avait pas jusqu'alors été infirmée au Cameroun (Dowsett & Forbes-Watson 1993), et sur ses niveaux d'abondance relevés sur le terrain. Ces éléments ont été récoltés lors de séjours répétés de plusieurs semaines dans les régions concernées, sur une présence totale de 19 ans au Cameroun.

L'oiseau recherche aussi bien les habitats légèrement boisés que les zones découvertes, tels que les franges forestières, lisières claires, plantations et cultures en zone arbustive. Il n'est pas rare aux abords des villages, habitations et activités humaines, chemins et routes. Elle se montre généralement peu farouche et sa distance de fuite est faible vis à vis de l'homme. Elle peut être vue loin de tout point d'eau dans la journée, individuellement ou par couple en période de reproduction, en petits groupes hors reproduction ou avec un nombre dominant de juvéniles. Elle ne se montre vraiment à découvert qu'en début de journée ou de soirée; elle passe le reste du temps dans les sous-bois clairs et frais. Les rassemblements de plusieurs oiseaux ne sont pas fréquents. Elle peut être observée dans les groupes d'autres espèces de columbidés, notamment ceux de Pigeons de Guinée *Columba guinea*, de Tourterelles des bois *Streptopelia turtur* et dans une moindre mesure de Tourterelles maillées *S. senegalensis*. Par contre en vol, elle ne semble pas s'associer à d'autres espèces. Je l'ai observée jusqu'à 1200 m (région du Mboum, 7°48'N, 13°30'W). L'espèce semble fréquenter entre octobre et mai les sites d'altitude moyenne (400–800 m), c'est à dire majoritairement le plateau de l'Adamaoua et ses contreforts ou les zones alluviales (Bénoué, Vina, mayos non asséchés), délaissant les plaines et vallées où d'ordinaire (mai–novembre) on l'observe plus abondamment, c'est à dire lorsque les adultes ont quitté les sites de reproduction.

Les effectifs totaux pour l'ensemble du pays ne paraissent pas dépasser 400–600 couples (80 couples pour le Parc de la Bénoué: S. de Kort *comm. pers.*). Cette estimation est réalisée à partir de comptages d'individus (1978–94) dans les zones où j'ai pu l'observer régulièrement, en général de novembre à février (les abondances relevées ont été transposées en densités relatives d'abondance aux territoires de répartition, et pour une période allant de novembre à avril, définis sur Fig. 1). Cette estimation est par ailleurs pondérée par les indications recueillies auprès de la population. L'aire principale de répartition observée se situe entre Guider au nord et Tibati au sud (c. 7–10°N). Elle est assez commune dans la partie sud de la plaine de la Bénoué (de Kontcha à Ngaoundéré); rare à l'est, dans la plaine de la Vina; localisée à peu commune en remontant vers le nord, bien que certains secteurs (Réserve du Faro, massif de Vokre, région de Garoua et Parc de la Bénoué) montrent des concentrations plus importantes tout au long de l'année. Les juvéniles quittent rapidement le territoire des adultes alors que ces derniers entreprennent une deuxième couvée. Cinq jeunes sur sept de première couvée appartenant tous à quatre couples, marqués de nuit avant leur 17^{ème} jour par teinture colorée sur les rectrices externes, n'ont pas été revus sur le territoire de leurs parents qui entreprenaient une deuxième couvée de février à mai (Wak, 7°44'N, 13°45'W, rives de la Bénoué, décembre–mai. 1982). Les adultes quant à eux, semblent se disperser à partir du mois de mai (Urban *et al.* 1986, Hoyó 1997).

L'espèce montre donc des variations d'abondance en fonction des saisons: localisée en période de reproduction (nov-mai), dispersée ensuite.

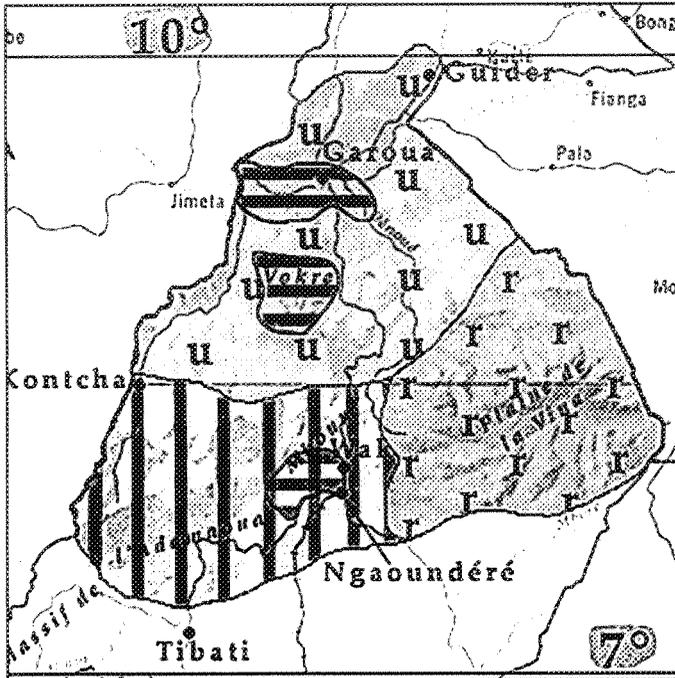


Figure 1. Densités de la Tourterelle de l'Adamaoua dans l'aire d'étude. Barres verticales = commune; barres horizontales = fréquente; u = peu commune; r = rare.

Tous les huit nids observés en nature étaient placés dans l'ombre de la végétation, sur des arbustes solides, à c. 2-4 m au-dessus du sol; aucun ne se trouvait à moins de 800 m d'un point d'eau. Ils étaient constitués de brindilles lâches en forme de coupe plate. A l'approche du nid (c. 10 m), l'oiseau baisse la tête et reste parfaitement immobile. Je me souviens également de la reproduction de cette espèce dans une collection privée (Mont Fébé, 1967-70) en volière. Le propriétaire indiquait que ses oiseaux se reproduisaient régulièrement tout au long de l'année.

Je remercie Silvano de Kort (Institut d'Evolution et d'Ecologie, Leiden, Pays-Bas) pour avoir partagé avec moi ses informations sur cette espèce au Cameroun, ainsi que Marc Languy (Birdlife, Yaoundé).

Bibliographie

- DOWSETT, R.J. & FORBES-WATSON, A.D. (1993) *Checklist of Birds of the Afrotropical and Malagasy Regions*. Tauraco Press, Liège.
- HOYO, J. DEL, ELLIOT, A. & SARGATAL, J. (eds) (1997) *Handbook of the Birds of the World*, vol. 4. Lynx Edicions, Barcelona.
- LOUETTE, M. (1981) The birds of Cameroon. An annotated check-list. *Verhandel. Koninkl. Acad. Wetensch. Lett. Schone Kunst. Belg., Kl. Wetensch.* 43: 1–295.
- URBAN E.K., FRY C.H. & KEITH S. (1986) *The Birds of Africa*, vol. 2. Academic Press, London.

Reçu 11 juillet 2000

Revu 5 janvier 2001

Jean-Michel Lapios

27 rue de l'Abreuvoir, F-78570 Chanteloup-les-Vignes, France

jmlapios@diomedea.org

Observations of Böhm's Flufftail *Sarothrura boehmi* in Nigeria

From February 1998 until February 2000 I worked in a rural Primary Health Centre (10°41.2'N, 5°24.4'E) in Hwimo, Niger State, Nigeria. On 16 Aug 1998, I heard an unrecognised bird call from one of the rice fields next to our house, and on 17 and 18 Aug tape-recorded it. The muddy rice field habitat suggested it might be a rail or flufftail (Rallidae). The clinic staff told me it was a tiny bird that was very difficult to see. Comparison with Gibbon (1995) suggested Böhm's Flufftail *Sarothrura boehmi*. On 19 Aug, the bird responded to playback of the *S. boehmi* call from Gibbon (1995) and I managed to catch a glimpse of it, enough to see it was a flufftail. It continued to be heard until 30 Aug. It called for long periods. The call was a quite low "hoo", hardly 1 s long and repeated about 25–30 times per min. Phil Hall (pers. comm.) also compared the call I had recorded with Gibbon (1995), and concurred with the identification.

On 5 Sep 1999 at 21h00, I heard the same call again, from a rice field about 100 m from where it had been heard and seen in 1998. The next day it called again, but now in the same rice field as the previous year. I last heard it on 7 Sep 1999 at 02h00.

Elgood *et al.* (1994) mention only one record of Böhm's Flufftail for Nigeria, a bird captured at Ife University in Feb 1968, though a nocturnal call thought to be from this species was not infrequently heard there. These observations are therefore the second and third for Nigeria.

As in each year the bird was heard for only a short period, it may have been a rainy season visitor from further south and the possibility of breeding is unknown. The clinic staff however, told me that they hear the same bird nearly every year in the same places. They say it is there, but only in small numbers. These observations